

Les réactions de type allergique aux piqûres et morsures d'arthropodes.

Dr. Claude Ponvert

Service de Pneumologie & Allergologie Pédiatriques
Hôpital Necker-Enfants Malades, Paris (France)

Les arthropodes sont des animaux invertébrés possédant un exosquelette articulé (cuticule ou carapace) et des appendices (antennes, pattes) articulés. L'embranchement des arthropodes est celui qui possède le plus de familles, le plus d'espèces d'espèces et le plus d'individus de tout le règne animal (50 à 80% des espèces connues, selon les sources).

Dans le monde, les risques liés aux piqûres ou morsures de certains de ces animaux sont principalement infectieux (paludisme, dengue, filariose lymphatique par piqûres de moustiques ; onchocercose ou cécité des rivières par piqûres de simulies ; trypanosomiase ou maladie de Chagas par piqûres de punaises ; typhus par piqûres de poux ; maladie de Lyme, tularémie, babésiose, fièvre Q, fièvre boutonneuse méditerranéenne, tuléramie, encéphalite virale liées aux tiques dures ; etc.) ou toxiques (venin de scorpion, poils de certaines chanilles, etc.).

Toutefois, certains arthropodes sont également susceptibles d'induire des réactions allergiques plus ou moins graves liées aux (glyco)protéines enzymatiques, bien souvent antigéniques/allergéniques, de leur salive, de leurs venins ou de leurs poils. Les principaux arthropodes susceptibles d'induire de telles réactions sont des insectes (hyménoptères, dont nous ne parlerons pas ici ; moustiques, simulies, taons, punaises, poux, puces, et chenilles de certains lépidoptères) et des arachnides (tiques et scorpionidés).

Mis à part quelques cas particuliers, comme celui des chenilles processionnaires dont les poils sont urticants et allergéniques, celui des taons qui mordent pour arracher la chair, celui des scorpions qui piquent pour se « défendre », ce sont les femelles qui sont responsables des réactions de type allergique. En effet, ce sont elles qui piquent car elles ont besoin de « repas de sang » pour assurer le développement de leurs œufs qui, après la ponte, se transformeront en larves ou nymphes ou pupes donnant naissance à des animaux adultes.

Les réactions les plus fréquentes sont les réactions locales inflammatoires, souvent « normales » et régressant en quelques heures à quelques jours, mais parfois pathologiques du fait de leur importance ou de leur durée. Les réactions systémiques et anaphylactiques plus ou moins graves sont relativement rares.

Le diagnostic étiologique est généralement simple, par l'identification des animaux piqueurs/mordeurs par le patient lui-même ou par son entourage, ou bien sur leur seule description ou sur les circonstances des piqûres ou morsures. Allergologiquement parlant :

- il n'existe qu'un seul extrait allergénique disponible pour les tests cutanés, l'extrait de corps entier de moustique (*Aedes communis*) qui n'est pas standardisé et dont la spécificité et la spécificité sont très imparfaites ;
- il n'existe que très peu de dosages des IgE sériques spécifiques : moustique et taon, et, sur demande spéciale, tique molle (*Argas reflexus*), et les sensibilités et spécificités sont plutôt mauvaises ;
- il n'existe pas d'extrait allergénique standardisé et validé pour l'immunothérapie spécifique.

L'essentiel du « travail » de l'allergologue est donc d'identifier l'arthropode responsable des réactions, sur la description qu'en fait le patient, les circonstances dans lesquelles sont survenues les réactions et l'examen des spécimens éventuellement apportés par le patient, et d'indiquer les mesures *ad hoc* de prévention des récurrences, à savoir les mesures « d'évitement » des arthropodes extérieurs, la désinsectisation des locaux, du mobilier, de la lingerie et des vêtements, en ce qui concerne les arthropodes parasitant les domiciles, la prescription d'une trousse contenant les médicaments adaptés à la nature et la gravité (potentielle) des réactions, etc.